

Portes à vantaux coulissants et battants.

EXAMINER'S
COPY

M. MAURICE LAVOILLOTTE résidant en France (Côte-d'Or).

DIV.-----

Demandé le 4 novembre 1957, à 16^h 15^m, à Paris.

Délivré le 16 février 1959. — Publié le 4 août 1959.

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

L'invention a pour objet une porte à vantaux coulissants et battants, caractérisée par le fait que le ou chaque vantail extérieur est monté à charnière sur le chambranle de la porte, tandis que le ou chaque vantail intérieur, c'est-à-dire le ou chaque vantail, portant les organes de fermeture, coulisse par rapport au vantail voisin.

Cette construction, avec un encombrement comparable, offre plus de facilité de manœuvre que les portes pliantes connues. Elle présente sur les portes battantes normales l'avantage d'avoir un moindre dégagement et, sur les portes coulissantes habituelles, l'avantage de permettre un plus facile accès à l'espace situé au-delà de la porte. Enfin, elle présente sur les portes escamotables l'avantage de ne pas réduire le volume disponible à l'intérieur du meuble muni d'une telle porte, ou de ne pas nécessiter l'aménagement d'un logement spécial dans l'épaisseur ou le long d'un mur.

L'invention vise plus particulièrement les portes d'armoires ou de meubles analogues, mais peut aussi s'appliquer à des portes de locaux d'habitation ou commerciaux, d'ateliers de hangars, de garages, voire même des fenêtres (croisées).

Le coulisement des vantaux peut être réalisé par tous moyens connus : rails, roulements à billes ou à galets, etc. Les vantaux pourraient être également constitués par des lames par exemple agrafées.

Sur les dessins annexés, on a représenté schématiquement un mode de réalisation de l'invention.

La figure 1 est une perspective d'une armoire équipée d'une porte suivant l'invention, la porte étant représentée fermée.

La figure 2 est une perspective analogue montrant l'armoire avec la porte partiellement ouverte.

La figure 3 est une coupe verticale partielle par III-III de la figure 2.

On voit sur les figures 1 et 2 une armoire 1 munie d'une porte suivant l'invention. Cette porte est à quatre vantaux 2, 2 et 3, 3. Les vantaux médians 2, 2 comportent les organes de fermeture habituels 4 et peuvent coulisser dans des rails ou profilés 5 portés (ou suspendus) par les vantaux extrêmes 3. Ces rails peuvent, comme le montrent les figures 2 et 3, avoir la forme de fers en U fixés par tout moyen approprié, par exemple par des vis, au vantail 3 correspondant; le coulisement est facilité par un moyen quelconque, par exemple des billes 6 (fig. 3). Les vantaux 3, 3 sont, de leur côté, pivotés en 7 à des paumelles ou à des pivots dont un élément est solidaire du cadre 1 de l'armoire. Les organes de fermeture 4 peuvent être quelconques; étant donné que les vantaux 2 sont coulissants, il n'y a pas besoin de prévoir un élément de fermeture solidaire de l'armoire, bien qu'on puisse ajouter un tel élément si on le désire.

On voit clairement figure 2 l'avantage de la porte suivant l'invention, qui donne un accès facile au centre de l'armoire (absolument impossible avec les portes coulissantes normales) et sans avoir à ouvrir tous les vantaux comme dans le cas d'une porte pliante de meuble (scule, une porte pliante d'un local peut n'être ouverte qu'à moitié).

Il doit être bien entendu que l'invention n'est pas limitée au mode de réalisation décrit et représenté. En particulier, bien que l'on ait décrit une porte à quatre vantaux, l'invention peut aussi bien s'appliquer à une porte à deux vantaux; il suffit alors de prévoir des organes de fermeture 4 qui coopèrent avec le cadre de l'armoire du côté ne comportant pas les charnières 7. On pourrait aussi, dans certains cas,

BEST AVAILABLE COPY

en particulier pour des hangars, ateliers ou garages, prévoir plus de quatre vantaux, les vantaux médians coulissant dans les vantaux qui leur sont adjacents et, seuls, les vantaux extrêmes étant battants. D'autre part, comme on l'a dit précédemment, le système de coulisement peut être quelconque.

RÉSUMÉ

L'invention a pour objet une porte à vantaux coulissants et battants, caractérisée par le fait que le ou chaque vantail extérieur est

monté à charnière sur le chambranle de la porte, tandis que le ou chaque vantail intérieur, c'est-à-dire le ou chaque vantail portant les organes de fermeture, coulisse par rapport au vantail voisin.

Le coulisement peut être réalisé par des moyens connus : rails, roulements à billes ou à galets, etc.

MAURICE LAVOILLOTTE.

Par procuration :

Ch. ASSI et L. GENÈS.

BEST AVAILABLE COPY

312
300

1954

N° 1.185.722

M. Lavoillotte

Pl. unique

Fig. 1

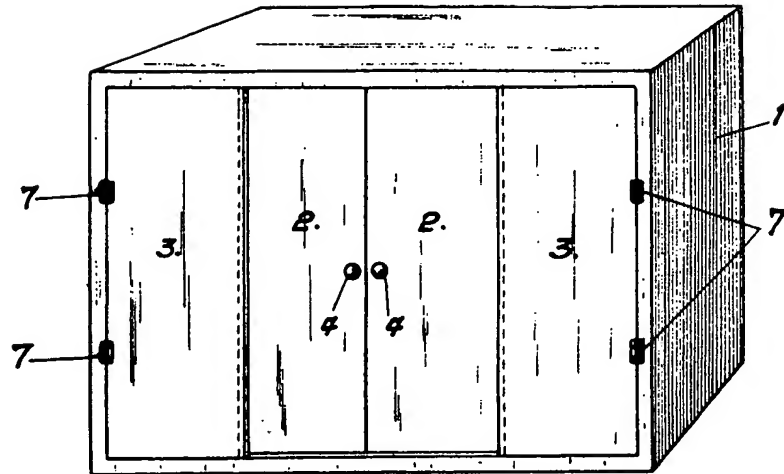


Fig. 2

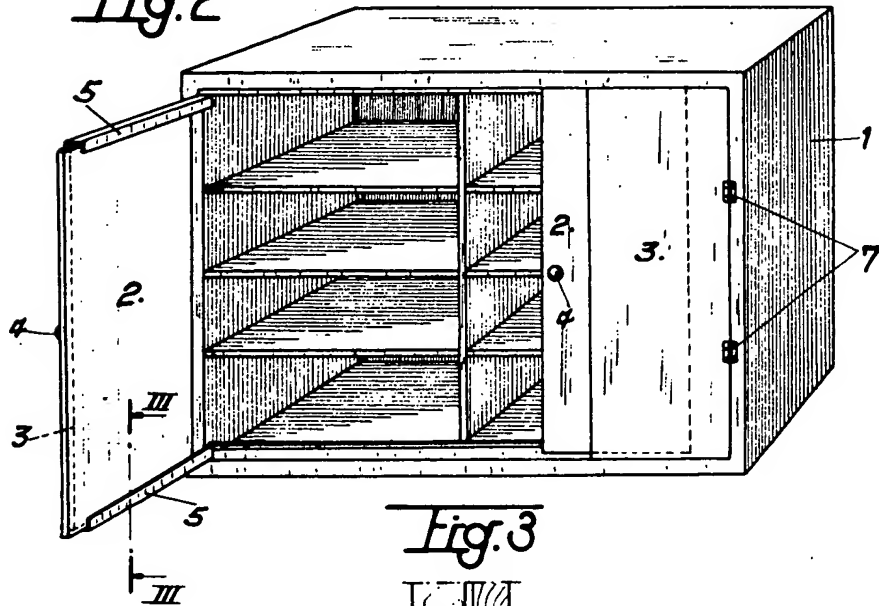
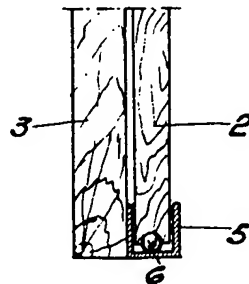


Fig. 3



BEST AVAILABLE COPY